

Rencontres Animation Formation: l'emploi en question

Les 5^e RAF commencent aujourd'hui. Deux cents professionnels de l'animation sont attendus salle Némo à l'invitation de Magelis.

Richard TALLET
rtallet@charentelibre.fr

La double page dans *Le Film Français* du 15 novembre suffit à prouver que le rendez-vous est d'importance. Aujourd'hui et demain, pour la cinquième fois, Magelis a convié les professionnels de l'animation à Angoulême pour réfléchir sur la filière. Aux commandes des Rencontres Animation Formation (RAF), René Broca, le délégué général du réseau des écoles de cinéma d'animation. Dans la salle, des producteurs, des techniciens et des formateurs.

«On n'est pas venu là pour s'amuser», sourit René Broca à qui Magelis a confié le contenu du rendez-vous. Aujourd'hui et demain, les 190 professionnels présents vont devoir plancher sur deux sujets majeurs pour le secteur de l'animation. «D'abord, on parlera d'emploi», résume René Broca. Le monde de l'animation est très secoué par la crise de la production française.

«Les écoles, que je représente, aimeraient bien avoir des possibilités d'anticiper les besoins futurs», explique-t-il. Sans parler de *numerus clausus*, parce que «qu'on ne peut pas limiter le nombre de jeunes diplômés, mais on peut faire en sorte de ne pas l'augmenter de façon inconsidérée». Reste donc la solution



L'an dernier, 170 professionnels étaient venus à Angoulême. Cette année, ils sont vingt de plus à réfléchir sur l'avenir de la filière en France. Repro CL

d'augmenter le nombre d'emplois. Pour ça, la filière a besoin de soutien.

Open source ou licence?

Autre sujet qui animera les deux jours de débats, les logiciels libres. «Les licences des logiciels sont une part importante du coût de production, calcule le spécialiste.

On doit aujourd'hui se poser la question d'intégrer dans la production des logiciels en open source comme Blender ou Gimp». Et si les logiciels commerciaux sont une charge pour la fabrication des films, ils coûtent aussi très cher aux écoles. «Malgré des licences formation, on s'est rendu compte que c'est 20% du budget d'une école.» Le sujet est donc assez crucial.